

ABONNEMENT
Par année .....\$3.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05

LE CANADA

Ottawa, 6 Août 1886

A L'EXPOSITION DES COLONIES

Les phosphates, l'amiante et les minéraux divers occupent une place avantageuse à l'exposition de Londres. Toutes ces richesses minérales qui ont acquis au Canada une grande réputation à mesure qu'elles se développaient, attirent l'attention la plus sérieuse des milliers de visiteurs de la section canadienne.

LES PHOSPHATES ET L'AMIANTE

C'est peut-être l'exposition des phosphates qui attire le plus l'attention des Anglais à l'heure qu'il est. Le développement de cette industrie a été remarquable. En 1873 on obtenait à peine deux tonnes de phosphate dans la région de l'Outaouais, le principal siège de l'exploitation aujourd'hui. En 1883 la production arrivait à 19,500 tonnes et en 1884 à 24,000 tonnes avec certitude d'augmentation rapide. On montre un cristal venant de la mine Emerald, comté de Buckingham, Québec, ayant vingt pouces de diamètre. C'est probablement le plus gros cristal d'apatite que l'on ait encore trouvé. Comme qualité, ces phosphates sont parmi les plus riches connus, semblables à ceux de la Norvège, et rendent de grandes quantités d'acide phosphorique. Les phosphates de la Caroline du Sud rendent de 40 à 50 0/10 de phosphate de chaux, et ceux du district d'Ottawa en rendent au delà de 80 0/10. On les exporte en quantité considérable à présent en Angleterre et en Allemagne et ils contrôlent à peu près ces marchés, sauf ceux de la Normandie. Les phosphates d'Espagne sont de composition différente.

La compagnie anglo canadienne d'Asbeste, ou Amiante expose des échantillons très intéressants à l'état brut et manufacturé. D'abord on voit l'asbeste brute, puis réduite en poudre pour en faire une peinture à l'épreuve du feu pour les toitures, puis tissée en g.-lon, mâches ou cordes. On peut en obtenir presque tout ce que l'on tire du coton.

Le Journal de Québec évalue à cinquante mille au moins, le nombre des pèlerins qui ont visité Ste Anne de Beauport depuis le printemps. Le nombre des pèlerinages organisés a été de plus de cinquante.

M. Huot, le peintre québécois, qui est revenu d'Italie pour faire un court séjour en Canada, est actuellement à Ottawa où il compte de nombreux amis. Cet artiste qui marche sur les traces de M. Falard, fait véritablement honneur à son pays.

Comment se fait-il qu'Ottawa soit si pauvre en fait de monnaie de "change"? Sur présentation d'un billet de \$5 dans un magasin, la question invariable que l'on vous pose est la suivante: "N'avez-vous pas de plus petit billet?" Si la quantité de petits billets en circulation n'est pas suffisante, il serait juste que des mesures soient prises afin de combler cette lacune.

MINÉRAUX DIVERS

Le mica et le savon pierre sont bien représentés à l'exposition. On attache beaucoup d'importance à cette dernière pierre, à cause de sa résistance étonnante au feu. On en tire maintenant d'Allemagne pour la consommation anglaise, mais d'après ce que les connaisseurs anglais en disent, il y a une très belle perspective d'affaires sur cet article pour le Canada. On trouve cette pierre dans les mêmes régions que l'asbeste.

On montre de très beaux échantillons de plombagine du comté de Buckingham (Québec). Peu de

personnes sont disposées à demander dans les papeteries anglaises des crayons de mine du Canada, mais on peut maintenant les y trouver tout aussi bons et aussi peu coûteux.

En fait de pierres précieuses on remarque les améthystes de Thunder Bay (Lac Supérieur), exposées par le commissaire exécutif du Canada et par M. Keefer. Elles sont très grosses et très pures. On montre aussi des perles d'eau douce, réunies par M. Seifert, de Québec, dans des vitrines. On les trouve dans des moules dont presque tous les ruisseaux de la province de Québec abondent, et elles pèsent de trois à soixante-dix grains.

ÇA ET LA

L'honorable ministre des Douanes est allé à Belleville pour quelques jours.

M. F. G. Wotherspoon, inspecteur de la Banque Ontario, de Toronto, est aujourd'hui à Ottawa.

L'honorable ministre de l'Intérieur est attendu à Ottawa au commencement de la semaine prochaine.

L'honorable M. Bow. Il qui avait été retenu à sa chambre par une attaque de rhumatisme lundi et mardi est encore sur pied.

M. L. W. P. Coutlee, avocat éminent de Winnipeg, ci-devant de Hull, et fils du Shérif Coutlee d'Aylmer, est arrivé hier en visite dans sa famille.

L'honorable J. H. Pope, ministre des Chemins de fer et Canaux, accompagné de son secrétaire particulier, M. L. R. Jones, est arrivé à St Jean hier matin venant d'Halifax.

Le Révérend curé Labelle a reçu une lettre du Baron de Cambourg, de France, lui disant qu'il est à organiser une excursion d'artistes français et de savants qui visitera le Canada en 1887.

Un extra de la Gazette Officielle contient la nomination du commandant régulier des forces de Sa Majesté comme administrateur de la Province durant l'absence de Son Excellence le Gouverneur-Général.

Le Journal de Québec évalue à cinquante mille au moins, le nombre des pèlerins qui ont visité Ste Anne de Beauport depuis le printemps. Le nombre des pèlerinages organisés a été de plus de cinquante.

M. Huot, le peintre québécois, qui est revenu d'Italie pour faire un court séjour en Canada, est actuellement à Ottawa où il compte de nombreux amis. Cet artiste qui marche sur les traces de M. Falard, fait véritablement honneur à son pays.

Comment se fait-il qu'Ottawa soit si pauvre en fait de monnaie de "change"? Sur présentation d'un billet de \$5 dans un magasin, la question invariable que l'on vous pose est la suivante: "N'avez-vous pas de plus petit billet?" Si la quantité de petits billets en circulation n'est pas suffisante, il serait juste que des mesures soient prises afin de combler cette lacune.

Sproule, le meurtrier de la Colombie Anglaise, a obtenu un nouveau sursis jusqu'au 17 courant, Malott et Ah Sini, aussi sous sentence de mort ont obtenu un répit

jusqu'au 26 août courant. La cause de Sproule sera instruite aujourd'hui devant le juge Henry à la cour Suprême.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'honorable juge Henry, ce matin, a décliné l'acquiescement du meurtrier Sproule, de la Colombie Anglaise.

BULLETIN ELECTORAL

NAPIERREVILLE

Il y a eu mardi grande assemblée des électeurs de Napierreville. Les deux candidats étaient présents. Il y avait à peu près 1,200 personnes.

La lutte se fera entre MM. Paradis et L. Fontaine, mais M. Paradis sera certainement réél.

LAVAL

M. Bastien a refusé la candidature nationale que lui offrait M. George Duhamel. M. Leblanc sera probablement élu par acclamation.

TROIS RIVIÈRES

Jusqu'à présent M. Arthur Turcotte est encore seul sur les rangs à Trois-Rivières. M. Olivier n'a pas voulu accepter la candidature. On mentionne dans quelques cercles le nom de M. H. G. Malhot, maire de Trois-Rivières, comme candidat opposé à M. Turcotte.

LAPRAIRIE

M. Charlebois est toujours seul sur les rangs. M. George Duhamel n'a pas encore accepté la candidature libérale du comté.

YAMASKA

Les candidats dans ce comté sont M. J. B. Coneau, M. D. de St David, ministériel, et M. P. Gladu, de St François du Lac, oppositionniste.

RICHÉLIEU

La lutte aura lieu entre MM. Leduc, ministériel, et Cardin, oppositionniste.

BEAUHARNOIS

Nous recevons d'excellentes nouvelles de ce comté. Les amis de M. Bergevin sont plus confiants que jamais dans la victoire sur MM. Bergeron et Bisson.

CHATEAUGUAY

On dit que les conservateurs de Châteauguay offriront la candidature à M. J. A. Decary, avocat de cette ville.

MASKINONGÉ

M. Caron est toujours seul sur les rangs, car nous ne considérons pas M. Trépanier comme sérieux dans la lutte inutile qu'on cherche à lui faire entreprendre contre M. Caron, qui a rendu des services importants au comté de Maskinongé, depuis qu'il en est le député.

CHAMPLAIN

On aurait pu croire que la mort de M. Trudel, le député de Champlain, laisserait le champ libre au docteur Trudel; mais il n'en sera pas ainsi. M. Narcisse Martel, avocat, de Trois-Rivières, posera sa candidature en opposition au docteur, Tous deux sont conservateurs.

L'ASSOMPTION

Les nouvelles que nous recevons de ce comté sont excellentes. La candidature de M. Marion gagne du terrain tous les jours, et le Dr Forest peut être sûr de rester chez lui.

MONTCALM

Il y aura le 18 août une assemblée générale des libéraux du comté de Montcalm, à Ste Julienne, pour faire le choix d'un candidat libéral. On parle de M. Richard, le député actuel, de M. Lafortune, avocat de Montréal, et de M. J. B. Deslongchamps, de St Lin.

BERTHIER

M. Piché, le candidat national dans le comté de Berthier, se retire de la lutte. MM. Robillard et Sylvestre restent seuls sur les rangs.

JACQUES CARTIER

M. Boyer, le candidat libéral, a parlé à Ste Anne dimanche dernier. Il était seul et a pu faire un discours d'un quart d'heure. M. Boyer a été reçu avec une froide politesse par les intelligents électeurs de cette belle paroisse.

Le candidat conservateur, M. Rastoul, était à St Laurent dimanche

dernier. Il a été accueilli avec une cordiale sympathie par tous les électeurs de cette paroisse. Les conservateurs dans toutes les paroisses du comté se rallient à la candidature de M. Rastoul. Cette union, cette bonne entente, nous apportera inmanquablement la victoire, que de malheureuses divisions intestines ont pu seules chasser du drapeau conservateur aux dernières élections.

Courrier de Montréal

Il y avait vingt noms sur la liste à la cour du Recorder, hier.

La police du port se plaint que des voyous importent d'outre mer, infestent les quais.

La plaque nique annuel des bouchers aura lieu le 14 courant au Montreal Driving Park.

Le professeur de l'eau dans le chenil du lac St-Pierre, était hier matin, de 28 pieds 2 pouces.

Le Rév. P. Grenier, S.J., est parti pour Trois-Rivières, où il doit enseigner la théologie au collège des Jésuites.

M. Ovide Dufresne, marchand de bois, poursuit l'Union des Abattoirs pour \$240, prix de bois livré et non payé.

Son Honneur le Recorder a renvoyé hier matin les enfants qui encombraient quotidiennement la Cour du Recorder.

Des malfaiteurs ont mis le feu, l'autre soir, à la maison de M. Louis Garceau, rue Centre. La police est sur leurs traces.

M. David Mareil, médecin de Saint-Eustache, vient de recevoir de l'Université Laval le grade de docteur en médecine.

Notre ancien confrère de la presse, M. Urbain Prieur, vient d'entrer en société avec M. P. Leclair, avocat de cette ville.

Le vapeur Trois-Rivières est allé hier faire une excursion au lac St-Pierre avec la Catholic Mutual Benefit Association.

Deux bouchers du marché St-Laurent ont été condamnés chacun à \$5 d'amende ou 15 jours de prison, pour s'être battus.

Un juif a été arrêté hier sur la plainte d'un autre juif qui l'accuse d'avoir forgé un chèque en son nom sur la banque d'Épargnes.

Un vieillard de 60 ans, William Anderson, demeurant au No 1228 rue Notre-Dame a été frappé d'apoplexie et est mort quelques heures après.

Francis Hood a été condamné à vingt jours de prison pour vol d'un habit chez M. Collette, épicière, coin des rues Saint-Jacques et Lusignan.

M. Kéroack a été nommé gardien provisoire des biens de M. Boivin, qui vient de déclarer faillite. L'assemblée des créanciers aura lieu le 13 du courant.

La charpente du dôme de la Cathédrale St-Pierre est terminée. Il y a eu entré 250,000 pieds de bois. La croix qui surmontera le dôme aura 18 pieds sur 12.

Francis Hood est entré chez M. Joseph Collier, 509 rue Saint-Jacques, et a volé un pardessus. Reconnu coupable, hier matin, il a été condamné à deux mois de prison.

M. Maurice O'Reilly, rédacteur en chef du Canada, s'est embarqué, hier matin, à bord du S.S. Ocean King, de la ligne Temperley. Il va passer un mois dans sa famille, à Rouen.

Dans l'affaire de MM. Gingras et Morel, manufacturier failli, l'honorable juge Gill, a nommé hier matin, M. Viger curateur et M. Pierre Poulin et C. H. Walters inspecteurs.

Le détective Cullen vient d'opérer l'arrestation d'un nommé Steinson qui a extorqué de l'argent à plusieurs marchands importants de cette ville. On a commencé hier matin l'enquête préliminaire.

Un vieillard de 84 ans, Jean Dumont et sa petite fille, Angèle Dumont, âgées de 20 ans, ont été traduits hier matin, à la cour du Recorder, sur l'accusation d'avoir assailli Mathilda Leblanc. Procès mardi.

Le remorqueur Bronson est arrivé hier matin dans le canal avec 5 barges de Duluth, portant chacune en moyenne 30,000 livres de blé consigné à A. W. Ogilvie et une barge de Kingston chargée de grain consigné à Adam Thomson.

Thomas Chambers et Patrick Clarke, matelots des vapeurs Garth et Thames, ont été arrêtés et traduits devant la Cour de Police sous accusation de refus d'obéir aux ordres de leur capitaine. Sur leur promesse de mieux se conduire à l'avenir, ils ont été renvoyés à leurs navires.

Hier matin, l'ambulance de l'hôpital Notre Dame, a été mandatée au coin des rues Ontario et Saint-Mathieu. Une petite fille de 13 ans, Albina Bérard, demeurant au No 388 rue Montcalm, et travaillant dans la manufacture Renaud, s'était fait prendre la main dans un rouage et s'était infligé de graves blessures. La peau du poignet avait été enlevée jusqu'au milieu de la main. Aucun os n'a été brisé.

La plus grande activité règne sur nos quais cette semaine. Nous comptons aujourd'hui pas moins de 39 navires d'outre-mer, sans compter les steamers des ports des provinces maritimes. Jusqu'au 1er août, 245 steamers avec un tonnage de 385,485 tonneaux et 74 voiliers avec un tonnage de 39,275 sont entrés dans notre port. Cela représente une augmentation dans le tonnage total sur celui de l'an dernier de 53,865 tonneaux. Il y a une augmentation fort appréciable dans les recettes de la commission du havre.

Hier après-midi, une femme est venue demander protection au Bureau de police, disant qu'elle était venue de Québec dans l'intention de se rendre chez une belle-sœur à elle, qui demeure à Montréal et qu'elle n'a pu trouver cette dernière. Elle s'appelle, dit-elle, Rose Huot; son défunt mari portait le nom de Tessier. Le chef de police ne pouvant trouver l'adresse de la belle-sœur, a pris le parti de renvoyer cette femme à Québec; après lui avoir fait servir à dîner. Il lui a fait acheter un billet de passage pour Québec.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'utilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégale sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vainelle, Verre, Ferronnerie, Bâtonnerie de Cuisine, Coutilletterie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

COUPONS

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant

Un seul prix

BRYSON

GRAHAM

et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

Cie.

Mesdames!

Attention!

Rappelez-vous qu'un grand massacre d'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX, Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant depuis \$1.00 à \$2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., de grandes réductions. Les articles doivent être vendus; donc, venez en foule au Magasin populaire de Modes WOODCOCK 39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCÈS ARTICLES DE MODES Sacrifices à moitié Prix Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRÈS FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!

Epiceries! Epiceries! Epiceries!

Grande Réduction

CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb

Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cts. la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allomande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop d'ambre fer qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lbs.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—lan

# TELEGRAPHIE

## CANADA

### Nouvelles de Québec

**QUÉBEC, 5.**—Sir Hector Langevin est en cette ville. Il partira pour Ottawa dimanche prochain.

—Hier, un journalier nommé Léger et demeurant à Saint-Sauveur, a reçu dans l'aîne une pierre pesant une trentaine de livres et provenant de l'explosion d'une mine, près du Palais législatif. Quoique ses blessures ne soient pas dangereuses, Léger a dû être transporté chez lui en voiture, après avoir reçu un premier pansement du Dr Larocque.

—M. Bossé, du Labrador, a l'intention de s'établir une colonie de pêcheurs, du nord du Golfe à la Colombie Anglaise. Les gouvernements de Québec et d'Ottawa et la compagnie du Pacifique seraient disposés à aider ces pauvres familles dans leur nouvelle entreprise dans cette partie du pays.

—Un malheureux garçon nommé Ned O'Reilly et âgé d'environ 25 ans, a été arrêté ce matin, rue Saint-Louis, dans un état de démence complet. Cet infortuné qui a une femme et plusieurs jeunes enfants qui habitent rue Saint-Paul, est venu en ce pitoyable état, par suite de la décomposition causée par le manque de travail. C'est un journalier du port. Il a été interné momentanément à la prison.

—Un cultivateur de la Pointe aux Trembles, comté de Portneuf, M. Augustin Langlois, a succombé samedi soir au létanos, après avoir enduré d'atroces souffrances. L'origine de l'horrible maladie qui a emporté ce pauvre vieillard, est assez extraordinaire. Il disait tout dernièrement leur nourriture à des poussins, lorsqu'un coq trop gourmand qui voulait éloigner, lui larda de ses épérons le dos de la main. L'inflammation entraîna les blessures et finalement le létanos se déclara. M. Langlois était âgé de 60 ans.

—Un vol a été commis à Saint-Roch, dans la nuit de samedi à dimanche, avec une audace extraordinaire.

—La famille Robitaille, demeurant à l'angle des rues Saint-Joseph et Saint-Anselme, s'est mise au lit vers minuit, et un instant après l'un des membres de la famille, un jeune homme de quinze ans, se leva et constata que la lampe, qui était allumée, avait été éteinte.

—Un vol a été commis à Saint-Roch, dans la nuit de samedi à dimanche, avec une audace extraordinaire.

—Les voleurs avaient aussi pris plusieurs bouteilles de liquors dans un buffet.

—On rapporte qu'un pénible accident est arrivé hier matin, à la manufacture de M. Gravel, à Saint-Romuald.

—Un des employés Philéas Bélanger, était à nettoyer un tablier en cuir qu'il avait l'habitude de porter pendant qu'il travaillait. Il faisait ce nettoyage au moyen d'un couteau. Un de ses camarades de travail lui cria tout à coup de se hâter que l'ouvrage pressait, Bélanger se leva précipitamment et en voulant fermer la lame de son couteau sur son doigt, il se blessa.

—Les fractions libérales ont leur réunion au soir de samedi, à la manufacture de M. Gravel, à Saint-Romuald.

—Les ouvriers ont tenu une assemblée hier soir et ont résolu de lui présenter une adresse.

—La population fait de son mieux pour rendre le séjour de Victoria agréable au premier ministre.

**Le thé du Japon**  
TORONTO, 5.—Une dépêche de Victoria datée du 4 annonce l'arrivée de Sir George Stephen en cette ville. Hier Sir John Macdonald a présidé à l'ouverture de la première exposition horticulture organisée par l'Association de la jeunesse chrétienne.

—Sir John s'est prononcé fortement en faveur de l'œuvre que poursuivent les associations de ce genre.

—Aujourd'hui un mémoire a été présenté au premier ministre par la colonie chinoise.

—Le lieutenant gouverneur Dewdney a pris assez de miel pour pouvoir raquer à ses occupations officielles.

—Les sauvages de la réserve de Poundmaker ne pouvaient se faire à l'idée que leur chef fût mort. Il leur a fallu sur ce point le témoignage de sa femme même qui vient de retourner parmi eux.

—L'honorable juge Galt, d'Ontario, est en ville.

**Noyés dans le canal**  
VALLEYFIELD, 5.—Henri Ledne traversait le canal de Beaubien sur l'ice, aujourd'hui, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Son cadavre n'a été retrouvé qu'hier. Il portait plusieurs blessures à la tête. Son fils s'était noyé au même endroit, il y a un an environ.

**Fièvres typhoïdes**  
PITTSBURG, 5.—Vingt cinq nouveaux cas de fièvres typhoïdes et trois décès ont été signalés aujourd'hui. On compte aujourd'hui plus de deux cents cas dont plusieurs sont graves.

**Corruption municipale**  
BROOKLYN, 5.—L'Éagle annonce que des accusations de maladministration ont été portées contre le maire Grace et donneront lieu à des procédures criminelles desquelles auront obtenu un acquittement le gouverneur Hill, ainsi qu'il en est par la loi.

—Le maire de New-York est accusé notamment d'avoir exercé son autorité dans la nomination d'employés publics, contre les intérêts des contribuables.

—La nouvelle a causé la plus grande excitation dans les cercles où elle s'est répandue.

## Le président en vacances

WASHINGTON, 5.—Le président a annoncé qu'il avait pris ses dispositions pour partir de Washington huit jours après l'ajournement du Sénat. Il se dirigera sur les montagnes d'Adirondack, où il a passé quelques semaines l'an dernier. Mme Cleveland l'accompagnera.

## Les Etats-Unis et le Mexique

NOUVELLE-ORLÉANS, 5.—Le vaisseau de guerre mexicain "La Liberté" en rade de ce port depuis quelques mois subissant des réparations et qui devait rester ici jusqu'à la fin de septembre, a reçu ordre des autorités mexicaines de partir cette semaine pour Vera Cruz et d'y attendre de nouvelles instructions. Cet ordre a été pris par les officiers du navire par surprise.

—Ils déclarent que tous les vaisseaux de guerre mexicains ancrés dans des ports étrangers ont été rappelés depuis que les dispositions de l'Union ont été prises.

Le consul mexicain en cette ville refuse absolument de rien dire sur cette question, mais d'autres mexicains paraissent disposés à croire qu'une guerre est possible, sinon probable.

—Le désapprobent en termes sévères de la chambre en donnant instruction au secrétaire Bayard de redemander la mise en liberté de Cutting et disent que cette demande sera refusée.

**Austin, Tex., 5.**—Le gouverneur Ireland, encore qu'il n'ait pas reçu d'information de la frontière a prié l'adjutant-général d'ordonner à la compagnie des Rangers du capitaine Jones de se rendre à Eagle Pass. Le gouverneur continue de recevoir des offres de service. Le général Henry E. McCulloch, qui a fait la campagne contre le Mexique, est en ce moment en route de l'armée confédérée, a offert ses services.

Le colonel Smith, de Cleburn, offre une brigade de 10 régiments.

**EUROPE**

**La situation politique en Angleterre**  
LONDRES, 5.—Le Daily News pense que Gladstone a l'intention de prendre un peu de repos et ne se retirera pas de la vie politique.

M. Schrodhorst a présidé, hier soir, une grande assemblée de libéraux à Birmingham, où on a décidé de présenter une motion contre Mathews, en prétendant que les Tories se proposent de laisser la législature inactive pendant un certain temps.

Le Mowbray est mentionné ce sujet. Il dit: La restauration de l'unité libérale est une bonne chose; mais ce n'est pas sur cette question que l'élection s'est faite.

Les unionistes de Birmingham ne peuvent s'opposer à ce qu'un conservateur prenne son siège sans violer leurs principes. S'ils veulent former un parti de *know nothing* dans le sud-est, ils ne peuvent pas le faire. Les Tories ont plus de sens que cela et comptent ceux qui sont au fond de l'affaire, mieux ce sera.

**Londres, 5.**—Aujourd'hui a eu lieu à Devonhouse, résidence de lord Hartington, une réunion des libéraux unionistes pour la présidence de lord Hartington lui-même. On y remarquait la présence de Jos. Chamberlain, Jas. Rylands, Coine, Hennage et Jesse Collings. Lord Hartington, dans un discours de longue haleine sur la besogne parlementaire de la prochaine session a proposé d'abandonner toute attitude d'hostilité envers les partisans de l'ex-ministre.

Les fractions libérales doivent unir leurs efforts pour assurer l'adoption d'une législation qui ait pour objet de porter toute proposition comportant la séparation de l'empire. Il dit que le rétablissement de l'union dans le parti n'est qu'une question de temps, (Avis de nos amis) et s'attend à ce que les unionistes doivent se consacrer de même que les autres fractions libérales en siègent ensemble dans la Chambre des Communes, et s'opposer au sein du parti s'effaçant bientôt.

M. Chamberlain se déclare prêt à accepter volontiers comme chef de l'opposition, avec lequel il est en parfaite communauté d'opinion.

Il déclare que la conduite proposée par lord Hartington conduira promptement à l'union du parti.

Les unionistes, ajoute-t-il, ont été les véritables vainqueurs aux dernières élections. Les remarques de Chamberlain ont été accueillies par des applaudissements enthousiastes.

Rylands, Collings, Caine et Sir Henry James parlèrent dans le même sens. On vota des résolutions sur lesquelles on adopta à l'unanimité une résolution portant que les radicaux et libéraux doivent travailler de concert et que les chefs qui ont fait partie du Conseil Privé doivent revendiquer le droit de siéger dans la Chambre des Communes sur un pied d'égalité avec le chef des gladiateurs. L'assemblée approuva à l'unanimité les remarques faites par les orateurs.

D'après certains rapports, 40 députés, d'après d'autres 60 assistaient à cette réunion.

**Londres, 5.**—Le parlement s'est ouvert à 2 heures et a procédé à l'élection de l'Orateur. C'est une affaire entendue que M. Gladstone les représente dans ces occasions.

L'incident le plus marquant a été la présence de lord Hartington et M. Chamberlain aux côtés de M. Gladstone sur les premières banquettes de l'opposition. Une chose avait été décidée à la réunion tenue chez lord Hartington aujourd'hui, et dans laquelle il a été décidé de se départir de toute attitude hostile.

M. Gladstone semblait très bien portant et clair. On dit qu'il partira pour l'Irlande cet automne et en visitera les principales villes.

**Londres, 5.**—Le Standard dit: Les chefs libéraux voudraient que dans le cas où le budget serait voté inamoviblement le gouvernement s'engageât à convoquer le parlement pour la fin de novembre.

L'incident le plus marquant a été la présence de lord Hartington et M. Chamberlain aux côtés de M. Gladstone sur les premières banquettes de l'opposition.

Une chose avait été décidée à la réunion tenue chez lord Hartington aujourd'hui, et dans laquelle il a été décidé de se départir de toute attitude hostile.

## Le gouvernement d'exposer ses vues catégoriquement

—Lord Salisbury incline à demander que le parlement soit prorogé au mois de février après que la chambre aura voté les subsides.

—Lord Hartington a déclaré à ses partisans qu'il avait refusé d'accepter un poste dans le cabinet Salisbury pour ne pas diviser les libéraux.

**La ligue nationale**  
DUBLIN, 5.—A la demande d'O'Brien, Parnell a consenti que Leany accompagnerait O'Brien et Redmond délégués du parti nationaliste à la convention de la ligue irlandaise à Chicago. Les délégués s'embarqueront à Queenstown, dimanche.

**Concours de tir au canon**  
SPRINGBURN, 5.—Le concours de tir pour la coupe de Montréal s'est terminé par la victoire du détachement canadien. Ce dernier était commandé par le bombardier J. S. Brigford, de la batterie A. Le capitaine Ball, de la batterie No 3 de l'artillerie de garnison de Montréal, s'est signalé par la manière habile dont il a manœuvré.

La coupe gagnée en cette circonstance avait été offerte par les marchands de Montréal comme enjeu lors de la visite des artilleurs anglais à Québec, en 1884, et avait été gagnée par ces derniers. La coupe sera rapportée au Canada.

**La France en Orient**  
PARIS, 5.—Un télégramme de Saïgon mande que les troupes françaises envoyées de la Cochinchine française en Annam, dans le Binh-Thuan et le Khanh-Hoa, ont dispersés les rebelles et rétabli l'ordre dans ces provinces.

Le Binh-Thuan est à la frontière de la colonie française de Cochinchine; quant au Khanh-Hoa, c'est une des petites provinces de l'Annam, qui dépend du Binh-Thuan. Sa limite septentrionale se situe au cap Varis, où la chaîne côtière s'infléchit jusqu'à la mer, laissant un passage très étroit, qu'une poignée d'hommes gardera aisément contre une armée entière.

**La France et le Vatican**  
ROME, 5.—L'Osservatore Romano dans un article évidemment inspiré fait des commentaires sévères sur l'opposition de la France à l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican.

Le Vatican, dit-il, a recherché la coopération de l'ambassadeur français, mais la conduite de la France a forcé le Saint-Siège de lui rappeler qu'il y avait un précédent qui put limiter l'action du Pape, et que d'autre part le Vatican n'avait délégué aucun privilège religieux à la France en principe.

Paris, 5.—Le gouvernement français a informé le Vatican que la France maintiendra son droit d'exercer son protectorat sur les missions de la Chine, laissant au Vatican la responsabilité des résultats que pourrait avoir la nomination d'un légat apostolique à Pékin. Le Pape a répondu qu'il était prêt à prendre cette responsabilité.

**Dividendes flétriés**  
PARIS, 5.—Jules et Adolphe Berthier, directeurs du Crédit français général ont été condamnés à un an d'emprisonnement et à 1000 francs d'amende pour avoir distribué des dividendes flétriés.

**Le choléra**  
ROME, 5.—Voici les rapports du choléra pour hier: Bologne, 13 nouveaux cas et 4 décès; Ravenne, 16 nouveaux cas et 13 décès; Verona, 14 nouveaux cas et 6 décès; Trieste, 7 nouveaux cas et 34 décès.

**Le roi de Portugal**  
LONDRES, 5.—Le roi de Portugal qui vient faire une visite à la reine est arrivé à Plymouth aujourd'hui. Il a été reçu par le duc de Connaught.

**Les ouvriers belges et le suffrage universel**  
BRUXELLES, 5.—Le gouvernement belge hésite à autoriser ou interdire la démonstration en faveur du suffrage universel que les ouvriers veulent faire le 13 août. La loi belge ne leur permet pas de se réunir en prenant, cependant, les précautions nécessaires pour maintenir l'ordre.

On voit des milliers de personnes se réunir pour empêcher une agitation constante et donner une soupape de dégagement à l'enthousiasme des masses.

Les Français ont été très désappointés de voir que certains hommes qui font parade de radicalisme et qui ont créé l'agitation en faveur du suffrage universel refusent maintenant de prendre part à la démonstration projetée. Ils ne veulent pas prendre la responsabilité de ceux qui se trouvent en premier rang dans un mouvement révolutionnaire: une responsabilité que leur font pas honneur. Ces hommes sont, pour la plupart de riches avocats qui consistent plutôt leur intérêt privé que celui de la patrie.

**L'exposition de 1889**  
PARIS, 5.—La Gazette Nationale de Berlin reproduit, et à quelques jours, un passage d'une lettre à elle adressée par un fabricant des provinces rhénanes, qui y combattait l'opinion d'aller faire représenter l'industrie allemande à l'exposition de 1889, à Paris, et le même journal signalait en même temps une autre lettre convenue dans le même esprit et déclarant qu'il n'était pas question de prendre part à l'exposition projetée. Ils ne veulent pas prendre la responsabilité de ceux qui se trouvent en premier rang dans un mouvement révolutionnaire: une responsabilité que leur font pas honneur.

Les canadiens victorieux  
LONDRES, 5.—Le concours de tir en un détachement d'artilleurs Canadiens et plusieurs détachements anglais, pour la coupe d'honneur, a eu lieu à Shoeburyness. Les Canadiens ont gagné par 66 points. Le détachement de Middlesex est arrivé second avec 56 points.

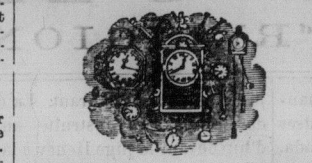
On a montré beaucoup d'enthousiasme au sujet de la victoire des Canadiens qui ont été beaucoup applaudis.

**Le général Boulanger**  
PARIS, 5.—L'agent d'affaires du duc d'Aumale à Lunenburg, refuse d'accepter la lettre du général Boulanger comme une provocation. Il dit qu'il aime mieux se soumettre à l'appréciation d'hommes d'honneur, et que les journaux de bon sens qui appuient M. Ferry attaquent violemment Boulanger.

L'Unité dit que de Freycinet a décidé qu'il sera impossible pour Boulanger de garder sa position de ministre de la guerre.

## EAU ET FEU

## BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE  
De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démantèlement, en vente à

Grand Sacrifice!  
—AUSSI—  
UNETTES



La première qualité à grande réduction, chez

**N. DORION,**  
16, RUE PRINCIPALE, HULL.

Aux Inventeurs  
**J. Coursolle & Cie**  
Solvateurs de Brevets d'Invention  
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie,**  
CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA.  
Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 FÉV. 1883

## Tapis pour Fenêtres

—:—:—  
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toutes les pointes et stores pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

**JACOB ERRATT**  
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES  
38 RUE RIDEAU.  
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Tapis, Tapis, Etc  
**MAISON DE TAPIS**  
D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et le plus bas prix en fait de

Tapis, Pèlerins, Rideaux, Corniches, Pâles, Garniture et Mubles de toute sorte.

**MAISON DE TAPIS D'OTTAWA**  
148 RUE SPARKS.

**SHOOLBRED et Cie.**  
OTTAWA.

## Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, coupes, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

**Pour les Incendiés.**  
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, coupes, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

**Voitures! Voitures!**  
Voitures converties ou découvertes, Phatons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc., etc. Fallait à orire, avec soin et promptitude. J'écris aussi les voitures et ferre les chaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la construction de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

**ALFRED MATHIEU,**  
No. 350, rue Clarence, Ottawa  
24 juillet 1885.

## Quelques uns des avantages

DES  
**CELEBRES**  
**AMERS INDIGENES.**

LE  
**POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.**

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer sans son argent. Avec un paquet de 25c. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois 0-mètres.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, ni aucun des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

**LOTTERIE NATIONALE**  
DE  
**M. LE CURE A. LABELLE**

VALEURS DES LOTS  
Première série GROS LOT : \$50,000.00  
Deuxième série GROS LOT : \$10,000.00  
Troisième série GROS LOT : \$2,500.00

**GRAND TIRAGE FINAL**  
DES  
**LOTS**  
DE CETTE LOTTERIE

Le 11 AOUT prochain  
Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets  
COUT DU BILLET  
Première série : \$1.00  
Deuxième série : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. S. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

**Pour garnir les Maisons.**  
Nous venons de recevoir un assortiment de

**TAPIS DE BRUXELLES**  
—ET DE—  
**TAPISSERIE**  
Voyez-les avant d'acheter.

**Harris & Campbell,**  
RUE O'CONNOR.

**FONDE EN 1837**  
**OUVREUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL**

Le sousigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites de

**CEMENT DE HULL**  
et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le sousigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché  
Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

**C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.**

VENANT D'ETRE RECUES  
**10,000**  
ROULEAUX DE TAPISSERIES  
De tous genres et de tous prix

Aussi, assortiment complet et varié de  
**Peintures, Huile, Mastic,**  
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance et sous M. Philibert. Une visite est sollicitée

**G. PHILIBERT**  
PEINTRE.  
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

## LA FO

Le soir

aux naufrages de la chaudière et de crainte d'être plus braves courir un jeu de réjouissances leur concou Lianor se Savitri se

—C'est le

—N'im que tu cou me si nous de périls ? n'est-ce pas nous enclaver resté d'obé

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

—Je n'at

antages  
S  
NES,  
ACHIQUE.

portée de toutes les  
neut pas se r-emplacer  
à grandes bouteilles  
aucun minéral,  
ubion, pissenlit, rhu-  
danger  
estins, et sont un  
n, les "Amers Inli-  
RAITS  
REDUCTION  
chies grand eur  
INET  
par doz.  
CHEZ  
&  
Delorme  
et 569 Rue Sussex  
ue Rideau,  
TAWA.  
n garantie.

R. Bowes  
ITECTE  
bre 25,  
ARIO CHAMBERS  
ILARKS.

THOMAS  
CIER,  
rues Albert et  
an, HULL.

LE PLUS COM-  
IL'Epice-  
Tabacs et Vaisselles  
choix une spécialité.

DE FER  
"LANTIC"  
LA  
S COURTE  
NTRÉ  
N MONTREAL  
on et New-York, et  
à l'Est et au Sud.

**FEUILLETON**

**LA FILLE DU VICE-ROI**

XXIV

Le soir un repas plantureux fut servi aux naufragés. Les hommes valides avaient été à la chasse et à la pêche; les jeunes filles s'étaient empressées de cuire des gâteaux et de cueillir des fruits. Sans la crainte où les laissait la pensée que les plus braves de leurs compagnons allaient courir un danger, les naufragés se seraient réjouis d'une circonstance qui rendait leur concours précieux à leur hôte. Mais Lianor se cacha pour pleurer, tandis que Savitri se penchait vers Pantaleone murmurant d'une voix brisée :

—N'aimiez-vous donc pas l'Oiseau d'Or que tu cours au-devant d'un danger comme si nous n'étions pas environnés d'assez de périls ? Le vrai chef de la caravane, n'est-ce pas toi désormais ? Si nos amis et nos esclaves gardent pour Sépulvéda un reste d'obéissance, n'est-ce point afin de témoigner de leur respect et de leur admiration pour Lianor. Ah ! la chose et noble sainte. Jamais je ne l'ai trouvée si grande que depuis l'heure où elle a connu la vérité. Suppose qu'un misérable t'assassine, Pantaleone, toi qui dois être mon époux, je ne poursuivrais qu'un rêve, je n'attendrais qu'une heure, celle de te venir.

Le jeune homme prit dans ses deux mains les mains de Savitri.

—C'est que tu n'es pas encore chrétienne ! lui dit-il. Toute cette magnanimité que tu admires dans Lianor, lui vient de sa foi !

—Je n'atteindrai jamais à cette perfection, mon Pantaleone, mais je suis aimée autant qu'elle, si j'ignore comment on oublie la trahison, et comment on châtie le meurtre. Tant que tu seras absent je te croirai perdu moi. Dis, n'ai je point assez souffert déjà.

—Nous devons la vie à la générosité d'Ougli, laissez-moi payer ma dette. Si l'on suit mon conseil nous attendrons ici les négociants de Sofala, et Dieu sait combien nous aurons besoin de la protection du roi. J'ai confiance dans le Christ, Savitri ; il me semble que je ne t'ai point attachée à un horrible mort pour te perdre ici.

Au lieu de me retenir, encourage moi.

—Dans mon pays, répondit Savitri, la femme est esclave de son maître bien-aimé, de son époux. Tu as ma tendresse et ma parole. Ne regarde pas mes larmes, et fais ton devoir.

Pantaleone fixa ses grands yeux sur elle avec attendrissement.

—Comme mon père t'aime ! lui dit-il. Une rougeur de joie colora le visage au ton d'ombre de Savitri et sa main chercha la main loyale qui lui était promise.

A l'aube Ougli-Ougli passa la revue de ses troupes.

Vasco prit la bannière portugaise, et les vingt naufragés commandés par Pantaleone formèrent l'avant-garde.

En dépit des halions qui les couvraient, de la maigreur de leurs corps, leur physionomie respirait une résolution si marquée, ils portaient leurs armes avec une si crâne allure qu'Ougli-Ougli ne put s'empêcher d'admirer ces hommes qui, arrivés chez lui quelques jours auparavant à demi-morts de faim et de fatigue, retrouvaient leur énergie dès qu'il s'agissait de se battre.

Ils rencontrèrent leurs adversaires à moitié chemin. A la vue des Portugais une panique sans nom s'empara des soldats de l'armée ennemie. Une décharge de mousqueterie ou tu six et en blessa le double.

Leur premier mouvement fut de prendre la fuite, mais les menaces, les malédictions des chefs les retinrent; une nuée de flèches tomba sur les Portugais avant qu'ils eussent eu le temps de recharger leurs armes.

Les sujets d'Ougli se mettant alors à pousser des cris frénétiques bondirent sur l'ennemi en brandissant des lances aiguës.

La mêlée devint terrible. Tandis que les noirs s'attaquaient corps à corps les Portugais prirent en flanc leurs adversaires et les décernèrent. Cette fois ce fut un désastre général. Le champ de bataille demeura couvert de morts. Les soldats d'Ougli venaient de subir des pertes peu nombreuses. Vasco sortit d'une blessure au bras, et l'épaulé de Pantaleone avait été déchiré par le fer d'une lance. On releva les blessés et les morts. Les uns furent pansés rapidement à l'aide de plantes fraîches et de brins d'herbes, on plaça les morts sur des civières pour les ramener au village.

Mais quelle douleur qu'éprouvassent les parents des victimes, la nouvelle de la victoire remportée la fit pour un moment oublier.

Les Portugais fêlés tour à tour par les guerriers et par les jeunes filles, s'applaudirent d'avoir suivi le conseil de Pantaleone.

Celui-ci comptait que Sépulvéda, vaincu par les avances d'Ougli, renoncerait à la folle idée de quitter ce village hospitalier. Mais on eût dit que l'opposition qui le venait de trouver dans son cousin, s'éleva plus volontiers plus implacable; le soir même, il déclara que le lendemain on se mettrait en route. Il alla même prendre congé du roi.

—Vous courez à votre perte, lui dit celui-ci; restez, je vous en conjure avec autant plus d'instance que vous venez de vous montrer mes amis. Si vous quittez ce village vous serez obligés de traverser le royaume d'un souverain qui, après vous avoir dépourvu de vos richesses ne vous laissera pas même la vie. Si ce n'est pour vous restez pour les femmes, pour les enfants.

Sépulvéda s'obstina dans son vouloir. Cependant Vasco, Fray José, Pantaleone tentèrent une dernière fois de lui faire comprendre sa folie.

Ougli est sincère dit Pantaleone ; il ne demande qu'à nous obéir et à nous garder. N'avez-vous point assez souffert ?

—Vous avez juré de me suivre, répondit Sépulvéda avec violence, obéissez-moi, ou retirez-moi le titre de capitaine de l'expédition.

En ce moment Lianor entra dans la cabane. Elle tenait dans ses bras ses enfants. Savitri la suivait.

Sépulvéda, dit Lianor, ne tentons pas

Dieu ! Il daigne sauver le reste de cette troupe de braves gens, aidez-lui au lieu de l'entraver. Ne nous obligez pas, je vous en conjure, à traverser un pays sauvage où nous aurons à lutter non plus seulement contre la fatigue, la faim et le froid, mais encore contre les tribus sauvages. Songez à nos fils, Sépulvéda ! Si nous quittons ce village, il me semble nous serons condamnés sans retour.

—Manquez-vous de courage pour me suivre ? lui demanda Sépulvéda.

—J'ai parlé de mes enfants, murmura Lianor.

—Restons ! restons ! répétèrent ensemble les membres du conseil.

—Je partirai, fit Sépulvéda. J'y suis d'autant plus résolu que l'amitié d'Ougli m'est suspecte. Un Cafre ne témoigne pas tant de reconnaissance. J'en suis venu à me défier même de ses bienfaits.

—Malheureux ! fit Lianor, à quoi croyez-vous donc ?

—Au châtiment de Dieu, répondit-il d'un voix sombre.

Quand Ougli-Ougli comprit qu'il ne parviendrait point à influencer le vouloir de Sépulvéda, il mit tout en œuvre pour lui prouver sa reconnaissance.

Levillage qu'habitait Ougli, et que poncusement il nommait Scapitavé, se trouvait au bord du second bras du *Spirito Santo*. Le premier, ils l'avaient dépassé sans s'en rendre compte ; il s'agissait de descendre celui-ci, car Sépulvéda voulait regagner le rivage de la mer. Il avait déposé dix jours dans ces allées, divers, et il trouvait une hâte étrange de quitter cette aide hospitalière. Combien de fois ne courons-nous pas au-devant du malheur qui nous menace !

Ougli-Ougli se déparit de la fraîcheur qu'il prenait pour de la dignité. Il fit remplir une barque de vivres et de fruits pour Lianor. Quand il vit les canots s'éloigner, diminuer les vagues à l'horizon, puis paraitre le pavillon du Portugal, et la bannière du Christ, il tendit les bras comme s'il voulait appeler les malheureux.

De l'arrière de la dernière barque Pantaleone, Savitri et Lianor lui adressèrent des signes d'adieu, puis les rames entrèrent les voyageurs sur le fleuve, et les descendirent bord de la mer.

Ils la revoient encore cette mer sinistre dont les efforts implacables avaient brisé leur navire et anéanti leurs espérances. En ce moment elle leur paraissait calmée. Oublieuse des malheurs causés, elle mourait avec une grâce caressante sur une grève de sable d'or, lui jetant la frange de ses fucus et de son écume de neige.

Remis de leurs fatigues, munis de vivres qu'ils devaient à la générosité d'Ougli-Ougli, les voyageurs se sentaient pleins de courage pour continuer leur course. Lorsqu'ils furent arrivés à l'embouchure de la rivière, ils furent surpris de ne pas trouver, à cet endroit, au moins quelques tentes d'arriver ensemble au premier comptoir portugais.

Sépulvéda, soit obstination, soit conviction qu'il avait eu raison d'abandonner le village du roi nègre, paraisait rempli d'intrain, il n'est possible de donner ce nom à une agitation troublée. Depuis l'heure où pris de terreur et de remords il avait devant tous son ancien crime, il n'était plus le même homme.

Tantôt écartant à un abattement mêlé de honte il se dérobait aux regards de ses camarades, fuyait Lianor dont chaque regard lui semblait un reproche s'enfonçant dans l'ombre des bois, et il criait à Dieu une douleur désormais sans remède ; tantôt se redressant hautain, impassible comme s'il eût perdu le souvenir du moment pendant lequel, agenouillé, devant Fray José il racontait l'assassinat de Falson, il devenait d'autant plus dur à l'égard de ses compagnons que ceux-ci gardaient le droit de le mépriser. Sans nul doute, nul n'aurait voulu consentir à obéir à Sépulvéda, si Lianor n'eût été près de lui.

Jamais elle ne parut plus imposante et plus belle. Cette fille de vice-roi élevée au milieu des splendeurs et des raffinement d'une civilisation prodigue, supportait sans se plaindre la faim, la soif, la fatigue. Au milieu de ces tortures elle trouvait encore pour les autres des paroles d'espérance. Si elle pleurait, c'était dans les bras de Savitri, en couvrant de baisers le front de ses enfants.

Pauvres anges ! comme ils étaient pâles ! A peine leur restait-il un souffle de vie ! Le sourire avait fui de leurs lèvres, et l'éclat de leurs regards s'éteignait. Quand ils ne pouvaient plus marcher Lianor les prenait dans ses bras, ne permettant à personne de se charger de ce doux fardeau. Elle s'en montrait jalouse, comme si elle devinait que trop tôt elle en serait privée.

Pendant quelques jours la caravane avança sans trop de peine. Il restait des vivres ; le voisinage de la mer fournissait des comptoirs. Les brises rafraîchissaient les malheureux quand à l'heure du campement ils s'alluraient sur les bords de la mer. On allait alors de grands feux au-dessous desquels rôtaient durant la nuit les fauves abandonnant la forêt voisine, en quête d'une proie vivante ou morte.

Un jour, au moment où les voyageurs se disposaient à traverser un bois descendant presque jusqu'à la mer, ils virent déboucher une trentaine de sauvages à mine farouche, armés jusqu'aux dents et ressemblant plus à des pillards et à des anthropophages qu'à de futures hôtes. Hérissez, vêtus d'une ceinture de cuir, larc au dos et la lance à l'épaule, ils fondirent sur les Portugais avec une rapidité si grande que ceux-ci eurent peine à répondre à l'attaque. Cependant Pantaleone, Sépulvéda, Fray José et André Vasco devancèrent leurs compagnons. L'un tenait à la main l'image du Christ, les autres de longues épées qui plus d'une fois s'élevaient croisées avec des armes ennemies. Au lieu de se disposer à la lutte, les femmes connaissant l'avarice de ses peuplades tiraient de leurs vêtements, de leur cou, de leurs bras de menus bijoux qu'elles leur tendaient, en essayant de leur faire comprendre qu'en échange elles demandaient un sautoir et des vivres. La vue de l'or, des bijoux et des pièces d'orfèvrerie changea les dispositions des noirs.

Ils compriront qu'ils gagnaient plus à recevoir ces malheureux qu'à les repousser et replaçant les flèches dans les carquois, remettant paisiblement la lance sur l'épaulé, ils firent signe aux naufragés de les suivre.

L'alcôde dans laquelle on les conduisit était encore la capitale d'un royaume.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Sayard**  
BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Ollivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Connaissance des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

**Dr J. Nolin**  
OHRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du Royal College of Dental Surgeons d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyote Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m.  
1 à 3 p. m.  
6 à 8 p. m.

**Macdougall, Macdougall & Beourt**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL.  
N. A. BELCOURT, L.L.M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et à sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.  
Le docteur craint les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxidé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**HULL**

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARRETEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull, Bureau à La Pointe à Gatineau.  
Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm Macdougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, ATLEMER, P. Q.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**PETITE VEROLE!**  
Ses marques peuvent être effacées.  
**Maison LEON & Cie.**  
61 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stralford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine.  
Ont inventé et patenté cette préparation L'OBLITERATEUR qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'actif nuisible. Prix : \$2.50.

**Cheveux Supérieurs.**  
Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par mail. Prix : \$1.00.

**GEO. W. SHAW, agent général**  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885-1a.

**Poudres de Condition d'Alexander**  
BOULES POUR les BOGNOTS  
ET AUTRES  
MEDECINES CELEBRES  
POUR les  
**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

**AVIS.**—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

**T. ALEXANDER**  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Bideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS.  
(Copies de fabrication allemande et anglaise)  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 p. cent.

**HENRI MASSE**  
ÉPICIER ET BOUCHER  
COIN DES RUES  
*Primrose et Cambridge*  
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

**CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE**  
L'EGNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

ARRÉE DES HEURES.	Express Direct	Express Local.	Express Local.	Express en soir.
Lisse Ottawa.....	4 48	5 25	4 40	6 33
Arr. à Montréal.....	8 20	13 35	6 55	10 00
Arr. à Québec.....	2 20	.....	6 30	6 30
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
Laisse Montréal.....	9 00	7 15	6 00	3 00
Arrive à Ottawa.....	12 23	11 35	10 15	11 25

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa Ga et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am  
Chars palais légers sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.  
Connexions à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-train, la table de départ, les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. McNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER, Agent de Billet.  
W. WHYTE, Surintendant-général.  
W. C. VANHORNE, 100-Président.

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**  
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 533 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

**ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE**  
**AVIS**  
aux Consommateurs  
**PARFUMERIE ORIZA**  
PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS  
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE LA GRASSE  
doivent leur succès et la faveur du public :  
1° Au soin tout particulier qui est accordé à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.  
**MAIS ON AIME LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA**  
sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.  
L'apparence extérieure de ces imitations était identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illégitime et de considérer comme contrefaçons tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorées.  
**SAVON-ORIZA-VELOUTE**  
Envoi franco du Catalogue illustré.

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS.  
(Copies de fabrication allemande et anglaise)  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 p. cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**HENRI MASSE**  
ÉPICIER ET BOUCHER  
COIN DES RUES  
*Primrose et Cambridge*

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

**CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE**  
L'EGNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

ARRÉE DES HEURES.	Express Direct	Express Local.	Express Local.	Express en soir.
Lisse Ottawa.....	4 48	5 25	4 40	6 33
Arr. à Montréal.....	8 20	13 35	6 55	10 00
Arr. à Québec.....	2 20	.....	6 30	6 30
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
Laisse Montréal.....	9 00	7 15	6 00	3 00
Arrive à Ottawa.....	12 23	11 35	10 15	11 25

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa Ga et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am  
Chars palais légers sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.  
Connexions à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-train, la table de départ, les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. McNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER, Agent de Billet.  
W. WHYTE, Surintendant-général.  
W. C. VANHORNE, 100-Président.

**GRAND ASSORTIMENT**  
de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.  
**CHAPEAUX DE SOIE**  
Dans les derniers goûts.  
**CHAPEAUX ET CASQUETTES**  
POUR CLUB.  
Capelets et Circulaires de canotier pour Dames et Messieurs.

**J. COTE**,  
121. Rue Rideau.  
NOUVEAU RESTAURANT  
Repas à toutes heures,  
142½ RUE SPARKS.  
TABLE DE 1ère CLASSE.  
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.  
Ottawa, 12 mai, 1886.

**T. W. CURRIER**  
A DEMENAGE  
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE  
Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux  
Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,  
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau  
Tous ces différents genres de bois seront vendus  
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.  
Ottawa 8 juin 1886—5m

**HOTEL RIENDEAU**  
TENU SUR LE PLAN  
Européen et Américain,  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.  
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et le Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.  
Des naufrageurs et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-Express.  
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.  
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.  
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à B. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.  
E. D. POTTINGER, Surintendant général.  
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1.

### ANNONCES NOUVELLES

**ON DEMANDE**—Uneservant pour se rendre généralement utile. De bons gages seront payés. S'adresser au No 536 rue Sussex, au No 25 rue Division. Ottawa, 6 août.

**ON DEMANDE**—Une jeune demoiselle comme commis, ayant quelque temps d'expérience dans le commerce de marchandises sèches. S'ad. esser chez G. J. Tassier, No 536 rue Sussex, Ottawa, 5 août.

**TERRE A VENDRE**—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

**A VENDRE**—A bonnes conditions, une Turbine Lefebvre, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

### ON DEMANDE

**TROIS INSTITUTEURS** dûment qualifiés comme instituteurs français pour l'école publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge des classes des quatrième et troisième livres; l'autre des classes des seconds; et le troisième pour la première classe. On devra mentionner les qualifications et le salaire désiré. Les requêtes seront reçues jusqu'au 13 août prochain. F. C. HERSEY, Secrétaire du Bureau d'Education, Hawkesbury. 31 juillet 1886—12f

**\$7,000**

A prêter sur garan tie hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

**MAGLOIRE LANGEVIN,** No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

### Demande d'Institutrices

La municipalité scolaire de Wright et de Northfield demande cinq institutrices diplômées, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser pour les conditions au Dr A. Synek, Gracefield Post Office, Province de Québec. F. C. HERSEY, 31 juillet 1886—6in

### ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario. 22 juillet 1885—3 S

### THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé indochinois du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pkoe et Pekoe Congo. Première qualité de ces thés JAVAS, MOCHA et autres sortes. C. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—1a



### SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire, seront reçues à ce bureau jusqu'au neuvième jour d'août courant, à midi, pour la prolongation de l'aqueduc, et le passage d'un conduit de cinq pouces sur la rue Main, du puits de la rue de Lac jusqu'au coin de la rue Britannia, sur la rue Britannia, jusqu'à la rue Victoria, et sur la dite rue Victoria jusqu'à la rue Wright, avec six bornes-fontaines et deux vannes de cinq pouces, suivant les plans et devis qui peuvent être consultés au bureau de M. Robert Surtees, ingénieur de la Cité d'Ottawa, et de l'aqueduc de Hull, à l'Hôtel-de-Ville, à Ottawa.

Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions. J. O. LAFERRIERE, Sec.-Trés. Bureau du Secrétaire-Trésorier. Hôtel-le-Ville, Hull, 2 août 1886

### MAGASIN DE GROS.

**CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!** Un assortiment complet de liqueurs et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Giii, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. **NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire.** Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

**BONNE OCCASION**—Madame Young a l'honneur d'attirer l'attention des acheteurs sur la vente de tout l'assortiment complet d'articles de tous genres formant partie de son magasin de tabaciste, ainsi que tout ce qui s'y rattache, savoir: tablettes, comptoirs, vitrines, etc., etc. qu'elle vendra à des conditions des plus faciles. C'est une excellente occasion pour une personne désirant se livrer à cette branche de commerce. S'adresser au No. 254 rue Dalhousie. Ottawa, 6 août 1886—2f



### PROCLAMATION

D'après une résolution passée à la dernière séance du Conseil-de-Ville d'Ottawa, l'invite respectueusement les citoyens d'Ottawa à observer

### LUNDI, 16 Août courant,

comme un jour de FETE CIVIQUE. F. McDOUGAL, Maire. Ottawa, 5 août 1886.

### A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. 1m

### UNE JOLIE FETE

Le journaliste a parfois de ces moments d'agréable distraction dont le souvenir ne s'efface pas et qui font une diversion avec ses travaux de tous les jours. Hier soir, il nous était donné d'assister à l'assemblée régulière des membres de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Rien de remarquable jusqu'à la fin de la séance, où le président, M. F. R. E. Campeau se leva et, dans des termes fort bien pensés, se fit l'interprète de MM les membres de l'Institut, présents et absents, pour offrir des félicitations sincères à M. J. L. Béland, le digne trésorier de cette institution, à l'occasion de son récent mariage.

Cette marque d'estime de la part des membres de l'Institut ne consistait pas seulement en paroles élogieuses mais elle était accompagnée d'un riche cadeau: une corbeille à fruits en argent, un plateau et un marinadier en même métal, articles d'un goût exquis et qui ont le mérite de joindre l'utile à l'agréable. Ces splendides cadeaux furent déposés durant le discours de M. le président, sur une table à ses côtés, où tous eurent le loisir d'en admirer la délicatesse et la beauté.

M. Béland, quoique pris à l'improviste, sut trouver des paroles éloquentes pour remercier ses amis de ces jolis cadeaux et les invita à l'accompagner à sa demeure afin de terminer gaiement cette petite fête toute intime.

M. le président et les membres de l'Institut ont l'habitude de ne ja mais faire les choses à demi—cela va sans dire—aussi, tout était prévu, et il suffit d'une parole de plus de M. Campeau; tous le suivirent à la résidence spacieuse de M. A. Champagne, avenue Mackenzie, où une table chargée de vins et liqueurs de premier choix n'attendait que de joyeux convives.

On s'imagine facilement que personne ne se fit prier, et le gongol d'un verre de vin se mêla bientôt à la gaieté générale. Pendant que tous sont activement occupés, profitions-en pour donner les noms de ceux qui ont pris part à cette fête: MM. l'échevin Durocher, F. R. E. Campeau, L. J. Béland, Napoléon Champagne, J. Car McDonell, A. Champagne, Jacques Robitaille, Didier Gauthier, A. Morin, J. Auger, A. Blais, Dr Nolin, A. Roy, J. B. Pigeon, Nap. Boulet, J. S. Côté et Ed. Aubé.

Les gais propos, les historiettes, les calembours mêmes, rien ne fut oublié et durant plusieurs heures ce ne fut qu'un feu roulant de réparties et de bons mots, le tout entremêlé de chansonsnettes par MM. Roy, Pigeon et Nolin, dont les voix sont toujours entendues avec plaisir et qui, à eux seuls, suffissent pour charmer une réunion. En somme, la fête fut belle, et les heures, comme toujours en ces occasions, s'écoulèrent trop rapidement, malgré qu'il était tard déjà dans la nuit lorsque se fit la séparation, chacun emportant un doux souvenir de cette intime réunion et se disant à part lui: Oh! que je me suis amusé!

Achetez vos meubles, effets et vos poèles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

### DANS LA CAPITALE

#### Notes de la rivière

Le vapeur "Silver Spray" est parti hier soir pour Montréal avec cinq bargees chargées de bois. Le "Dolphin" est aussi parti pour la même destination avec neuf bargees à sa remorque, toutes remplies de bois. Le vapeur "Agnes McMahon" est parti aujourd'hui aussi pour Montréal, remorquant huit bargees chargées de bois. Le vapeur "St John" est parti hier après midi avec plusieurs bargees chargées de traverses de chemins de fer, pour Cap Vincent. Le vapeur "Nile" est parti hier matin avec des bargees à sa remorque pour Kingston.

#### Une adresse

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel a reçu une magnifique adresse des paroissiens de l'Original, comté de Prescott, lors de sa visite dans cette localité. La société St Jean Baptiste de ce comté doit aussi présenter une adresse à Sa Grandeur.

#### Obituaire

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Mathias Lalleur, membre de la Société St-Joseph d'Ottawa et de la Fanfare de Ste Anne. M. Lalleur est mort avant hier à Vankleek Hill. M. J. R. Vincent, directeur de la fanfare de Ste Anne, a été délégué pour rapésenter ce corps aux funérailles qui ont lieu aujourd'hui à Vankleek Hill.

#### Nouvel assaut

Un voyou, un peu trop aviné, a insulté grossièrement une dame qui passait près des piles de planches, sur la rue Bridge, hier soir. Aux cris poussés par la femme, le tramp se sauva à toutes jambes laissant son chapeau entre les mains de la femme. La police a été notifiée du fait et espère pincer cette brute avant peu.

#### Belle apparence

Dans tous les districts aux alentours de la ville, les récoltes promettent d'être fort bonnes; l'avoine, le blé et toutes les sortes de grains présentent une magnifique apparence. Le foin, par rapport aux récoltes fortes pluies, a quelque peu souffert, mais cependant la récolte en sera encore assez abondante.

#### Dangereux

Les fermiers des paroisses du comté d'Ottawa se plaignent de ce que les clôtures de fer barbelé sont cause de blessures assez sérieuses aux animaux. Plusieurs chevaux ont reçu des contusions par suite de ces clôtures. Ils suggèrent de les faire en fil de fer plus gros et d'en omettre les barbes, ce qui serait moins dangereux.

#### L'eau est haute

Le niveau de l'eau sur la rivière Ottawa est très haut pour cette saison de l'année par suite des fréquentes pluies de ces jours derniers.

#### Commerce de bois

Le commerce de bois a été peu productif cette année, comparative ment aux années dernières, par suite du peu de demandes sur les marchés américains, de bois scié auquel les bois en grume sont préférés. La quantité de bois expédié par les glis-oires des Chaudières cette saison, est la moins considérable dont il soit fait mention; la cause en est due à ce que le chemin de fer Pacifique en transporte en grande quantité jusqu'à Papineauville d'où le bois est expédié en raideaux jusqu'à Québec.

Les principaux expéditeurs par voie de chemin de fer du Pacifique cette saison ont été MM Daniel Morris, R. H. Klock et Cie, Barnard et MacKay, Timmins et Gorman, et J. et G. Bryson. Les coupes ne sont pas très considérables cette année.

### ECHOS DE HULL

**Libéré**—L'individu arrêté sur soupçon de vol de chaussures chez M. Charles bois a été honorablement acquitté devant le Recorder, faute de preuves. Il a immédiatement intenté une poursuite réclamant \$200 de dommages pour fausse arrestation.

#### Les scieries

Toutes les scieries des Chaudières et de Hull sont maintenant en opération le jour et la nuit. Malgré le peu d'activité dans le commerce de bois américain jusqu'à présent, on s'attend à des temps meilleurs. Dans tous les cas, les propriétaires de scieries sont bien décidés à faire scier tous les billots qu'ils ont actuellement en possession.

#### De retour

Les pèle-îns de Hull, partis mardi matin sous la direction des Révds Pères Cauvin, Harnois et Grandin, sont de retour depuis hier soir. Le peu de voyage s'est accompli sous les plus heureux auspices. Le chant des cantiques a alterné durant tout le voyage avec la récitation des prières. Tous les pèlerins semblent parfaitement satisfaits de ce pèlerinage qui, une fois de plus, leur a procuré l'avantage de visiter le sanctuaire vénéré où tant de miracles ont été accomplis grâce à l'intervention de la grande Thaumaturge de tous les points du globe on se plaît à désigner sous le doux nom de "Bonne Ste Anne."

A bord du bateau il y eut instructions religieuses par le R. P. Har nois en français et le R. P. Nolin en

anglais. A Ste Anne le sermon fut donné par un R. P. Rédemptoriste.

#### Société St Jean-Baptiste de Montebello

Dimanche dernier, 1er août courant, les élections des officiers de la société St Jean Baptiste de Montebello, comté d'Ottawa, ont eu lieu à une assemblée générale des membres de la société, tenue en cet endroit.

Les messieurs suivants ont été élus: Président—David Major, avocat; Vice-président—Basile Charlebois.

Trésorier—Jérémie Charlebois. Assistant Pres.—Antoine Ethier. Secrétaire—Alphonse Lacroix. Assistant Sec.—Placide Labelle. Commissaire-Ordonnateur—David Lacroix.

Cette société qui n'existe que depuis quelques années à Montebello compte actuellement plus de deux cents membres, tous du village et de la paroisse.

Son organisation est à peu près la même que celle de l'union Saint-Pierre d'Ottawa.

C'est une société de secours mutuels et elle promet d'avoir une existence durable, grâce à sa bonne organisation et au dévouement de ses membres.

### BULLETIN COMMERCIAL

Régattes de Lachine, samedi, le 7 courant; moitié prix à Montréal et retour par voie du chemin de fer Canada Atlantique, billets bons depuis 4.50 heures p. m. vendredi, 8 h. a. m., samedi jusq'au lundi. Des trains d'excursion partent de Côtéau à l'arrivée du train de 9 heures de Montréal samedi soir. 3 août—4f

#### Attendez! attendez! Venez voir! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Epargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts; Savon, Electric, 6 cts, prix d'ailleurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Graisse, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

#### NOS CAMPAGNES

Nous lisons de loin et de près un article très intéressant sur les plantes du Canada, au point de vue médical, et qui démontre une fois de plus que nos campagnes tiennent un rang élevé dans le monde de la médecine pour leurs herbes. La Revue mentionne un grand nombre de produits qui ne trouvent que dans nos terres les aliments propres à développer leurs pleines propriétés caractéristiques, et nous avons eu du plaisir à constater que les plantes nommées étaient précisément celles qui entrent dans la composition des célèbres "Amers Indigènes," pré paration canadienne d'une efficacité incontestable contre les maladies qui requièrent un traitement tonique, stomacal et apéritif, comme indigestion, vents, dyspepsie, manque d'appétit, faiblesse et impureté du sang, etc. Voici donc un cas où l'on ne pourra pas nous reprocher de laisser exploiter nos propres richesses par les pays étrangers.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque. 14 juillet—3m.

#### Actualité

Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et je représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

### DECES

A Ottawa, 6 août à l'Age de 28 ans, Cadie Robillard, épouse de Jean-Baptiste Danis. Les funérailles auront lieu dimanche 8 août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 301 rue St André, à 2 1/2 h. p. m. pour se rendre à la Basilique et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—Ceci n'est qu'une imprudence, poursuivit-il... Mais répondre Arrière! au soldat qui vient à vous librement serait une faute dont vos complices auraient le droit de vous demander compte. Je ne prétends pas, entendez-moi bien, forcer votre confiance... Non. C'est les yeux fermés que je me donne, corps et âme. Quelles que soit votre cause, je la déclare mienne...Ce que vous voulez, je le veux; j'adopte vos plans, vos ennemis sont les miens...Commandez, j'obéirai... Je ne réclame qu'une grâce, celle de combattre, de triompher ou de me faire tuer à vos côtés!

—Oh! refusez, mon père!... s'écria Marie-Anne, refusez... Accepter serait un crime que vous ne commetrez pas!...

—Un crime!... Et pourquoi, s'il vous plaît?...

—Parce que, malheureux, notre cause n'est pas la vôtre, parce que le but est incertain, le succès improbable... parce que le danger est partout, de tous côtés!...

Une exclamacion dédaigneuse et ironique de Maurice l'interrompit.

—Et c'est vous, prononça-t-il, vous, qui pensez qu'arrêter en me montrant les dangers que vous bravez... —Maurice!...

—Ainsi donc, si un péril me menaçait, imminent, immense, au lieu de me prêter secours, vous m'abandonneriez?... Vous vous cacheriez lâchement en vous disant. Qu'il périsse, pourvu que je sois sauvé! Parlez!... est-ce là véritablement ce que vous feriez?...

Elle détourna la tête et ne répondit pas. Elle ne se sentit pas la force de mentir, et elle ne voulait pas dire: J'agirai comme vous.

Maintenant, elle s'en remettait à la décision de son père.

—Si je me rendais à vos prières, Maurice, dit M. Lacheneur, avant trois jours vous me maudriez et vous nous perdriez par quelque éclat. Vous aimez Marie-Anne...sauriez-vous voir d'un oeil impassible sa position affreuse? Songez qu'elle ne doit décou rager absolument ni Chanlonneau, ni le marquis de Saimeuse. Vous me regardez...Oh! je le sais aussi bien que vous, c'est un rôle odieux que je lui impose, un rôle odieux où elle laissera ce qu'une jeune fille a de plus précieux en ce monde...sa réputation.

Maurice ne sourcilla pas.

—Soit! prononça-t-il, froide ment. Le sort de Marie-Anne sera celui de toutes les femmes qui se sont dévouées aux passions politiques de l'homme qu'elles aiment, père, frère ou amant elle sera injuriée, outragée, calomniée. Qu'importe! Elle peut poursuivre sa tâche, je souffrirai mais je ne doutera jamais d'elle et je me tairai. Si nous triomphons, elle sera ma femme, si nous subissons une défaite!...

—Un geste compléta sa pensée, disant plus énergiquement que toutes les affirmations, qu'il s'attendait, qu'il se résignait à tout.

M. Lacheneur fut visiblement ébranlé.

—Au moins, laissez-moi le temps de réfléchir, dit-il.

—Il n'y a plus à réfléchir, monsieur.

—Mais vous êtes un enfant, Maurice, mais votre père est mon ami... —Qu'importe!... —Malheureux!... Vous ne comprenez donc pas qu'en vous engageant, vous engagez fatalement le baron d'Escorval... Vous croyez ne risquer que votre tête, vous jurez la vie de votre père... Mais Maurice l'interrompit violemment.

—C'est trop d'hésitations!... s'écria-t-il, c'est assez de remontrances!... Répondez-moi d'un mot!... Seulement, sachez-le bien si vous me repoussez, je rentre chez mon père, et avec ce fusil que je tiens, je me fais saigner la cervelle... (A suivre)

### FEUILLETON

### MONSIEUR LECOQ

#### L'HONNEUR DU NOM

—Ceci n'est qu'une imprudence, poursuivit-il... Mais répondre Arrière! au soldat qui vient à vous librement serait une faute dont vos complices auraient le droit de vous demander compte. Je ne prétends pas, entendez-moi bien, forcer votre confiance... Non. C'est les yeux fermés que je me donne, corps et âme. Quelles que soit votre cause, je la déclare mienne...Ce que vous voulez, je le veux; j'adopte vos plans, vos ennemis sont les miens...Commandez, j'obéirai... Je ne réclame qu'une grâce, celle de combattre, de triompher ou de me faire tuer à vos côtés!

—Oh! refusez, mon père!... s'écria Marie-Anne, refusez... Accepter serait un crime que vous ne commetrez pas!...

—Un crime!... Et pourquoi, s'il vous plaît?...

—Parce que, malheureux, notre cause n'est pas la vôtre, parce que le but est incertain, le succès improbable... parce que le danger est partout, de tous côtés!...

Une exclamacion dédaigneuse et ironique de Maurice l'interrompit.

—Et c'est vous, prononça-t-il, vous, qui pensez qu'arrêter en me montrant les dangers que vous bravez... —Maurice!...

—Ainsi donc, si un péril me menaçait, imminent, immense, au lieu de me prêter secours, vous m'abandonneriez?... Vous vous cacheriez lâchement en vous disant. Qu'il périsse, pourvu que je sois sauvé! Parlez!... est-ce là véritablement ce que vous feriez?...

Elle détourna la tête et ne répondit pas. Elle ne se sentit pas la force de mentir, et elle ne voulait pas dire: J'agirai comme vous.

Maintenant, elle s'en remettait à la décision de son père.

—Si je me rendais à vos prières, Maurice, dit M. Lacheneur, avant trois jours vous me maudriez et vous nous perdriez par quelque éclat. Vous aimez Marie-Anne...sauriez-vous voir d'un oeil impassible sa position affreuse? Songez qu'elle ne doit décou rager absolument ni Chanlonneau, ni le marquis de Saimeuse. Vous me regardez...Oh! je le sais aussi bien que vous, c'est un rôle odieux que je lui impose, un rôle odieux où elle laissera ce qu'une jeune fille a de plus précieux en ce monde...sa réputation.

Maurice ne sourcilla pas.

—Soit! prononça-t-il, froide ment. Le sort de Marie-Anne sera celui de toutes les femmes qui se sont dévouées aux passions politiques de l'homme qu'elles aiment, père, frère ou amant elle sera injuriée, outragée, calomniée. Qu'importe! Elle peut poursuivre sa tâche, je souffrirai mais je ne doutera jamais d'elle et je me tairai. Si nous triomphons, elle sera ma femme, si nous subissons une défaite!...

—Un geste compléta sa pensée, disant plus énergiquement que toutes les affirmations, qu'il s'attendait, qu'il se résignait à tout.

M. Lacheneur fut visiblement ébranlé.

—Au moins, laissez-moi le temps de réfléchir, dit-il.

—Il n'y a plus à réfléchir, monsieur.

—Mais vous êtes un enfant, Maurice, mais votre père est mon ami... —Qu'importe!... —Malheureux!... Vous ne comprenez donc pas qu'en vous engageant, vous engagez fatalement le baron d'Escorval... Vous croyez ne risquer que votre tête, vous jurez la vie de votre père... Mais Maurice l'interrompit violemment.

—C'est trop d'hésitations!... s'écria-t-il, c'est assez de remontrances!... Répondez-moi d'un mot!... Seulement, sachez-le bien si vous me repoussez, je rentre chez mon père, et avec ce fusil que je tiens, je me fais saigner la cervelle... (A suivre)

—Ceci n'est qu'une imprudence, poursuivit-il... Mais répondre Arrière! au soldat qui vient à vous librement serait une faute dont vos complices auraient le droit de vous demander compte. Je ne prétends pas, entendez-moi bien, forcer votre confiance... Non. C'est les yeux fermés que je me donne, corps et âme. Quelles que soit votre cause, je la déclare mienne...Ce que vous voulez, je le veux; j'adopte vos plans, vos ennemis sont les miens...Commandez, j'obéirai... Je ne réclame qu'une grâce, celle de combattre, de triompher ou de me faire tuer à vos côtés!

—Oh! refusez, mon père!... s'écria Marie-Anne, refusez... Accepter serait un crime que vous ne commetrez pas!...

—Un crime!... Et pourquoi, s'il vous plaît?...

—Parce que, malheureux, notre cause n'est pas la vôtre, parce que le but est incertain, le succès improbable... parce que le danger est partout, de tous côtés!...

Une exclamacion dédaigneuse et ironique de Maurice l'interrompit.

—Et c'est vous, prononça-t-il, vous, qui pensez qu'arrêter en me montrant les dangers que vous bravez... —Maurice!...

—Ainsi donc, si un péril me menaçait, imminent, immense, au lieu de me prêter secours, vous m'abandonneriez?... Vous vous cacheriez lâchement en vous disant. Qu'il périsse, pourvu que je sois sauvé! Parlez!... est-ce là véritablement ce que vous feriez?...

Elle détourna la tête et ne répondit pas. Elle ne se sentit pas la force de mentir, et elle ne voulait pas dire: J'agirai comme vous.

Maintenant, elle s'en remettait à la décision de son père.

—Si je me rendais à vos prières, Maurice, dit M. Lacheneur, avant trois jours vous me maudriez et vous nous perdriez par quelque éclat. Vous aimez Marie-Anne...sauriez-vous voir d'un oeil impassible sa position affreuse? Songez qu'elle ne doit décou rager absolument ni Chanlonneau, ni le marquis de Saimeuse. Vous me regardez...Oh! je le sais aussi bien que vous, c'est un rôle odieux que je lui impose, un rôle odieux où elle laissera ce qu'une jeune fille a de plus précieux en ce monde...sa réputation.

Maurice ne sourcilla pas.

—Soit! prononça-t-il, froide ment. Le sort de Marie-Anne sera celui de toutes les femmes qui se sont dévouées aux passions politiques de l'homme qu'elles aiment, père, frère ou amant elle sera injuriée, outragée, calomniée. Qu'importe! Elle peut poursuivre sa tâche, je souffrirai mais je ne doutera jamais d'elle et je me tairai. Si nous triomphons, elle sera ma femme, si nous subissons une défaite!...

—Un geste compléta sa pensée, disant plus énergiquement que toutes les affirmations, qu'il s'attendait, qu'il se résignait à tout.

M. Lacheneur fut visiblement ébranlé.

—Au moins, laissez-moi le temps de réfléchir, dit-il.

—Il n'y a plus à réfléchir, monsieur.

—Mais vous êtes un enfant, Maurice, mais votre père est mon ami... —Qu'